

L'art

Ce cours concerne aussi le langage, l'interprétation, la vérité, la perception, la technique.

Les différents arts sont :

- la musique
- la peinture
- la sculpture
- la littérature
- le cinéma
- la bande-dessinée
- l'architecture
- la danse

En fait, on peut distinguer l'art de l'artisanat. Ce qui réunit l'art de l'artisanat, c'est qu'ils sont des activités créatrices. Les arts en général produisent quelque chose.

Ce qui les distingue, c'est que l'artisanat vise à produire des choses utiles à notre existence alors que les arts cherchent à produire des choses belles.

Donc, pour comprendre ce qu'est l'art, il faut distinguer nettement la beauté et l'utilité.

Utilité	beauté
besoin, survie du corps biologique, renvoie à l'existence matérielle	donne une simple émotion esthétique par elle-même, la beauté ne sert à rien,
l'utile, c'est ce dont on se sert, c'est un moyen pour arriver à une fin	jouissance spirituelle détachée du corps vivant
l'utile s'utilise	le beau se contemple

Il y a donc quelque chose de paradoxal dans les produits de l'art : ces produits sont matériels et pourtant ils ne sont pas faits pour le corps mais pour l'esprit.

C'est ce qui nous permet de différencier les œuvres d'art des autres productions humaines. L'œuvre d'art est une nourriture pour l'esprit. C'est une production qui est toujours seulement symbolique car son but est de communiquer une émotion esthétique. L'œuvre d'art vise donc précisément la transmission entre les esprits d'une émotion d'un genre très spécifique qu'on a longtemps appelé la beauté et que l'on nomme aujourd'hui l'émotion esthétique. On peut donc dire que le pouvoir de l'œuvre d'art, c'est de créer et diffuser le sentiment de la beauté en étant libéré de tout contexte utilitaire.

Remarque : il faut donc distinguer la dynamique intrinsèque à l'œuvre d'art de l'utilisation de cette même œuvre à des fins utiles.

Beauté adhérente	beauté libre
demande à un artiste d'utiliser son pouvoir POUR satisfaire un autre but :	œuvre d'art libre de toute autre préoccupation que la recherche de la beauté
<ul style="list-style-type: none"> • vendre (<i>design</i>) • prêcher (tableaux de crucifixion) • dénoncer (<i>Guernica</i>) 	

Parmi les activités humaines, les beaux arts font partie de celles qui ont le plus de prestige. Dans le programme de philosophie, l'art apparaît comme l'une des grandes voies du développement de l'activité humaine. Et pour les religions, la beauté est l'un des attributs les plus importants du divin.

L'artiste est d'ailleurs très souvent décrit comme un être inspiré par des puissances divines (les muses ou Sarasvati en Inde).

I Art et imitation

A) L'analyse de l'œuvre d'art par Platon

Selon Platon, le monde dans lequel nous vivons est composé à la fois de matière et de forme. C'est pour cela que c'est un monde imparfait, dans lequel il y a de la laideur, du désordre. La matière, en effet, pour Platon, c'est le désordre absolu (le Chaos). Selon Platon, il existe un autre niveau de l'être, de la réalité, dans lequel les formes se composent entre elles sans être gênées par la matière. Tous les objets de la nature que nous voyons autour de nous contiennent une certaine part d'harmonie, de beauté, parce que les formes de notre nature sont comme le reflet de ces formes pures.

Formes pures
(éternelles et parfaitement unies)

Notre univers matériel (étendu dans le temps et l'espace)

le Beau en soi

→ un beau cheval ; un bel arbre

le Cheval en soi

→ un splendide pur sang → une carne

Selon Platon, les artistes sont effectivement des êtres divinement inspirés car ils sont en contact direct avec l'une des trois formes fondamentales (le vrai, le juste, le beau).

L'artiste est donc un imitateur : il aperçoit la beauté dans la nature, il aperçoit le spectacle des formes se réalisant et il nous communique sa vision dans la peinture ou la sculpture.

C'est en ce sens que l'artiste imite la nature mais il faut bien différencier imiter et copier. La copie est froide, elle est stérile, ce n'est qu'une reproduction sans valeur. L'imitation (*mimesis*), au contraire, a pour but de nous révéler la forme pure par l'image. L'artiste nous rend ainsi sensible au fait que notre nature n'est que le reflet d'une nature plus haute, plus pure.

B) Les limites de l'art : *Fantasma* (le fantôme) et *cidolon* (l'idole)

Platon est à la fois l'un des philosophes de l'Antiquité qui analyse avec le plus de

précision et d'intelligence la création artistique. Et pourtant, il est aussi l'un de ceux qui se méfient le plus des artistes.

L'artiste est en contact avec les formes, les idées pures, le divin, mais il n'a pas l'intelligence de ce monde divin. Son inspiration est purement sensible. Ses œuvres ne sont donc que des reflets.

Le risque est alors de prendre ces reflets pour la réalité elle-même. Le risque est d'être fasciné par les œuvres d'art sans avoir conscience qu'elles renvoient à l'être supérieur.

Platon se méfie donc de la puissance magique de l'art (l'artiste est pour Platon vraiment un magicien car il est capable de remonter à la beauté divine sans savoir lui-même comment il le fait).

Mais cette magie devient sorcellerie à partir du moment où l'artiste ne veut pas accepter que la beauté qu'il produit renvoie à un monde divin dont le philosophe a la compréhension. Pour Platon, l'art doit être subordonné au savoir, l'intelligence sensible doit être subordonnée à l'intelligence rationnelle.

Remarque : L'utilisation de la peinture et de la sculpture par l'Église catholique illustre bien l'idée de Platon selon laquelle l'art doit servir des buts plus nobles que lui-même. La seule différence avec Platon, c'est que pour le catholicisme, l'art ne doit pas être subordonné à la philosophie mais à la révélation divine.

Mais cette captation du pouvoir de l'art se retrouve aussi en politique (exemple : Ingres, *Napoléon sur son trône impérial*). L'artiste, nous l'avons vu, a la capacité de capter l'attention, de jouer sur la représentation que nous nous faisons de la réalité. C'est pourquoi le pouvoir politique utilise l'artiste pour se faire représenter sous les traits les plus avantageux.

La laitière de Vermeer est une image détournée par la publicité : on utilise l'art de capter l'attention développée par le peintre pour attirer l'attention du consommateur sur un produit.

II Qu'est-ce que l'expérience de la beauté ? Qu'est-ce que l'émotion esthétique ?

A) Kant : l'émotion esthétique est l'une des trois grandes expériences que l'être humain peut faire de la réalité

Nous avons vu que l'être humain, en tant que sujet capable de penser par lui-même, développe sa pensée dans deux grandes directions : la raison théorique et la raison pratique.

1) Première dynamique de l'esprit humain : La raison théorique (voir le cours sur la vérité)

Ici, notre esprit fonctionne comme entendement, c'est-à-dire que nous avons en tête des concepts, des mots qui nous permettent de nous représenter la réalité : c'est ainsi que nous disons que nous savons, que nous connaissons. Dans cette situation, l'esprit humain juge en déterminant que les informations reçues renvoient à un concept précis. Exemple de jugement déterminant : mes yeux regardent une forme et mon esprit détermine que cette forme rentre dans la classe « brosse ».

Le métier de scientifique consiste à élaborer des concepts rigoureux qui nous permettront de penser correctement la réalité hors de nous. Le scientifique a pour but de produire des jugements déterminants qui soient exacts. Le scientifique essaye de déterminer la réalité objective.

2) Deuxième dynamique de l'esprit humain : la raison pratique (voir le cours sur la morale)

La faculté principale de la raison pratique, ce n'est pas l'entendement (faculté des concepts) mais la raison comme faculté des principes. Kant affirme qu'au-delà des concepts que nous pouvons créer, notre esprit contient aussi des principes qu'il ne peut pas dépasser (principes *à priori*). Ces principes *à priori* nous permettent eux aussi de former des jugements déterminants, mais des jugements que nous ne pourrions pas remettre en cause.

Raison théorique	raison pratique	émotion esthétique
jugement déterminant à partir de CONCEPTS les concepts viennent des créations de l'esprit scientifique JE PENSE je détermine les lois de la nature	jugement déterminant à partir de PRINCIPES les principes viennent du principe de notre esprit, L'IMPÉRATIF CATÉGORIQUE (loi universelle) JE DOIS je détermine les lois de mon action	Kant dit « un accord de l'entendement et de l'imagination » jugement réfléchissant, intelligence sensible, je n'ai en tête ni concepts ni principes et pourtant je fais l'expérience d'un ordre, d'une HARMONIE complète
je juge que c'est VRAI ou FAUX par l'accord ou le désaccord de mon expérience avec mes concepts	je juge que c'est BIEN ou MAL par l'accord ou le désaccord de mes actions avec mes principes	je juge que c'est BEAU parce que devant le spectacle de l'œuvre, j'éprouve en moi un accord de mes facultés pensantes

En fait, pour Kant, il n'existe dans notre raison qu'un seul principe, une seule idée indépassable : c'est l'idée que lorsque j'agis, ma raison me commande de penser en fonction de l'ordre universel.

La raison théorique parle à ma pensée de la réalité. La raison pratique parle à mes désirs.

3) Troisième dynamique de l'esprit humain : l'émotion esthétique ou jugement de goût

La raison théorique nous sert à inventer les concepts qui nous permettent de penser la réalité. La raison pratique nous dicte les principes qui nous permettent de contrôler nos désirs. Dans sa pensée de la réalité comme dans ses désirs, l'être humain doit développer la maîtrise de lui-même, mettre en ordre ses pensées et ses actions.

Or, l'émotion esthétique est l'expérience d'un ordre déjà réalisé. Dans la perception de la beauté, toutes nos facultés s'harmonisent. L'œuvre nous emporte, nous subjugue. Notre raison ne saurait pas expliquer pourquoi nous ressentons cette paix et cette harmonie. Parce qu'elle est de l'ordre de la sensation avant que d'être réflexion. Ici, le jugement n'est pas déterminant mais réfléchissant : je ne juge pas que c'est beau parce que je pourrais m'appuyer sur un concept ou un principe. Je juge que c'est beau parce que je suis submergé par un ordre qui vient de l'extérieur et dont l'harmonie, la pureté, la perfection, dépassent mes facultés rationnelles. Je n'ai pas l'intelligence de cet ordre, et pourtant je le ressens.

Selon Kant, il y a trois grandes questions que se pose l'esprit humain :

- que puis-je connaître ? (raison théorique)
- que dois-je faire ? (raison pratique)
- que puis-je espérer ? Les œuvres d'art nous procurent un plaisir particulier, spirituel parce qu'elles nous mettent en présence de cette harmonie, de cet équilibre que nous cherchons à produire dans notre existence réelle.

III Le travail de l'artiste, la question du génie

A) Génie et talent

« le talent, c'est le travail plus l'envie » Jacques Brelle.

Autrement dit, le talent renvoie avant tout à l'habileté et on retrouve la liaison entre l'artiste et l'artisan : des personnes qui ont étudié afin de maîtriser des techniques. Il y a un point commun entre la guitare, le pinceau et la scie-sauteuse, c'est qu'il faut apprendre à s'en servir. Le point commun entre les outils de l'artiste et les outils de l'artisan, c'est qu'ils supposent un ensemble de règles qu'il faut non seulement mémoriser mais aussi interpréter.

Remarque : Ces lignes sont à rapprocher du cours sur le travail dans lequel nous montrerons que travailler est essentiel à l'être humain parce que c'est par le travail que nous nous donnons notre propre forme.

« le génie, c'est celui qui donne ses règles à l'art », Emmanuel Kant. Le génie échappe à toute description rationnelle car il apporte à l'art des règles qui n'existaient pas avant lui. L'ensemble des règles inventées par le génie n'apparaissent pas toujours clairement à sa propre conscience. C'est pourquoi on dit que le génie invente un nouveau style. Par exemple, Pablo Picasso va inventer un nouveau style pictural : le cubisme.

B) Art et langage

(voir le cours sur le langage). Ici, nous allons montrer que pour l'artiste, le langage n'est pas seulement un moyen de communication, n'est pas seulement un outil. Chez les Guayaki, le langage sort de sa simple fonction d'outil de communication pour devenir directement **expression de soi**.

Le chant est le moyen d'échapper à la vie sociale en refusant l'échange. Dans le chant, l'individu s'affirme en tant qu'individualité concrète alors que dans la vie sociale, il n'est qu'un être de relation.

Bergson distingue deux facettes chez tout être humain, le moi profond et le moi de surface.

le moi profond :

le moi de surface :

Individuel, intime

engagé dans les relations sociales

PERSONNALITÉ

PERSONNAGE

La force et la difficulté du génie artistique, c'est qu'il est en permanence plongé dans son moi profond. Il n'est pas rare que les génies artistiques fassent des séjours en hôpital psychiatrique (Van Gogh ou Gérard de Nerval).

